

LA VILLE-EVÊQUE  
PAR FORDIC (CÔTES-DU-NORD)



Chr Maître

j'ai été bien ému en lisant votre  
" Al Husejn. B. Monsieur al Hallâdj " - Vous  
avez si bien deviné toutes les intentions  
de mon livre, - et démêlé le but de mes  
efforts, - et éclairci les raisonnements  
si embrouillés de mes notes. Comme j'en  
l'écris à Becker, - la pensée qu'un maître  
comme vous ait bien voulu pénétrer, - avec  
autant de sympathie, - dans la " jungle "  
de mon travail, - voilà qui console de  
bien des années de recherches solitaires  
dans l'obscurité.

Je vous suis profondément reconnaissant  
de l'exquise délicatesse avec laquelle vous  
avez glissé sur les imperfections matérielles  
de mon livre (que vos lettres m'avaient  
si nettement indiquées), - pour ne souligner  
que les idées qui peuvent aider au progrès  
des études sur le <sup>coran</sup> ~~coran~~ - Je craignais tant  
que l'imperfection de mon exposé ne rebute  
les arabisants désireux d'aborder cette théologie-  
mystique arabe, si caractéristique pour la  
compréhension de la philosophie et de la sociologie  
musulmanes. Grâce à votre article, - ils  
pourront voir clair, - et moi-même, je vis  
plus clair dans mon livre que, grâce à vous,  
je comprends mieux.

Il m'est doux de penser au réconfort que  
votre constante bienveillance n'a cessé de  
m'apporter au cours de mon travail sur Z. Hall.  
En ce moment, surtout, - où, la fatigue de vos

mais du faire un 'a condanna', pour un mois, au repos absolu, - je suis si heureux de penser qu'un maître, l'ébéniste, comme vous, - veut bien débrouiller dans mon livre, ce qui pourra servir à la suite. A travailler seul, - on se dit sans cesse, si ce qui on écrit pourra jamais servir...

Merci, encore un fois, cher Maître, de tout cœur. Acceptez mon <sup>très</sup> et <sup>très</sup> de très indigne disciple en réponse à votre si bienveillant envoi ! Offrez à Madame Goldzilver l'hommage de mon plus respectueux souvenir, - et croyez à ma très respectueuse, très constante et très fidèle reconnaissance

Louis Mazzighen

le samedi 24 avril 1913

St Vincent de Léry.